

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

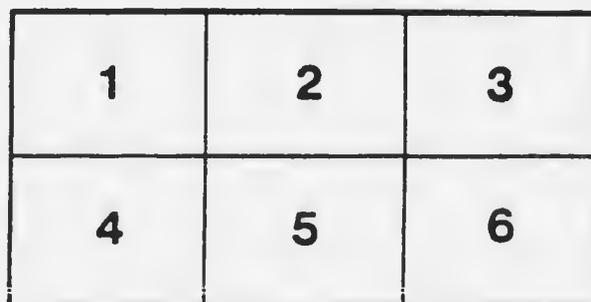
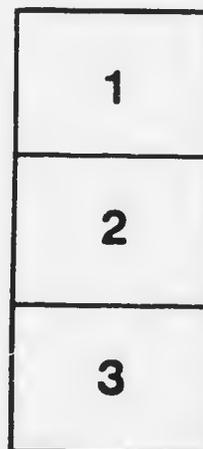
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

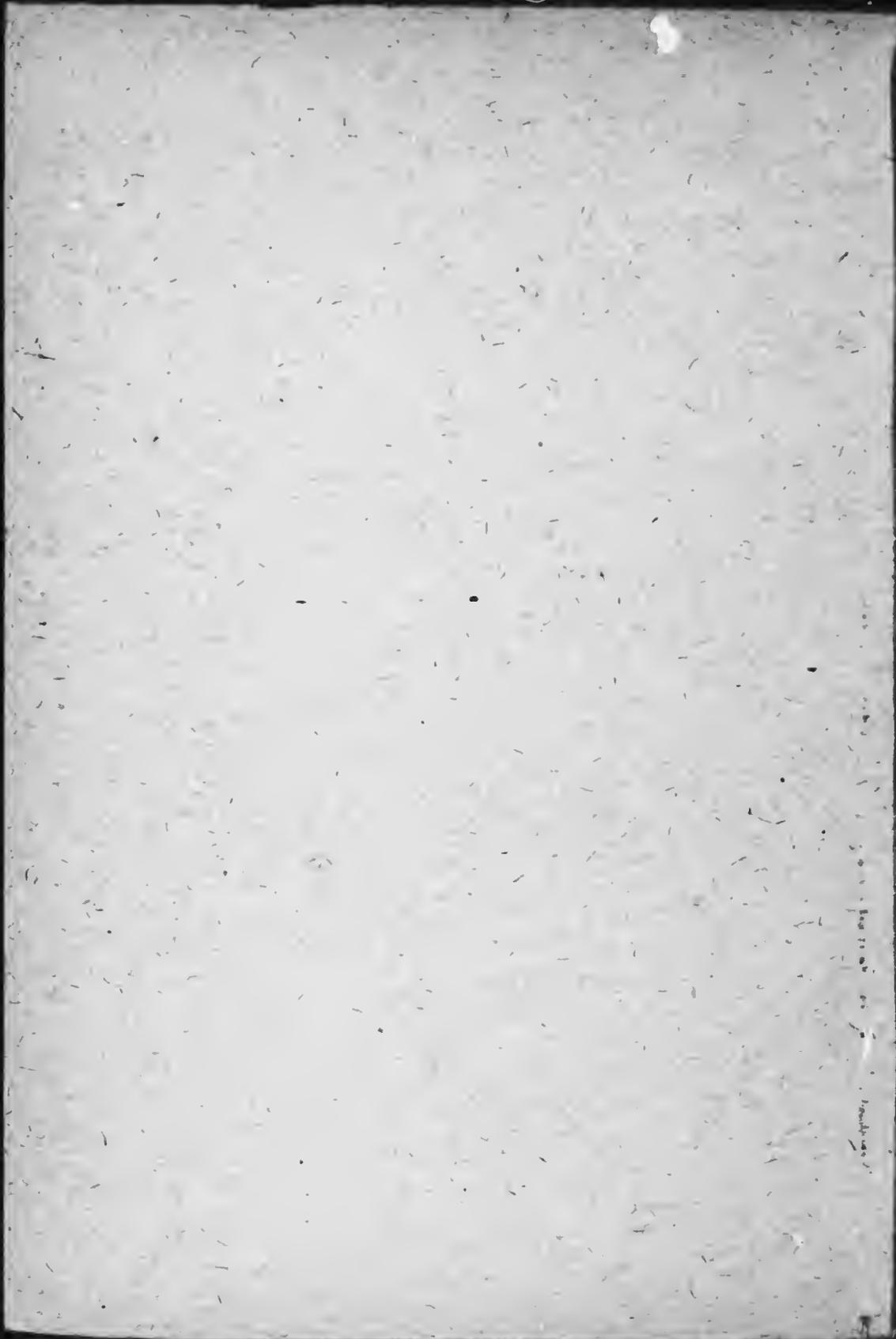
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

U



PC
2134
H504



1901

A. M. D. G.

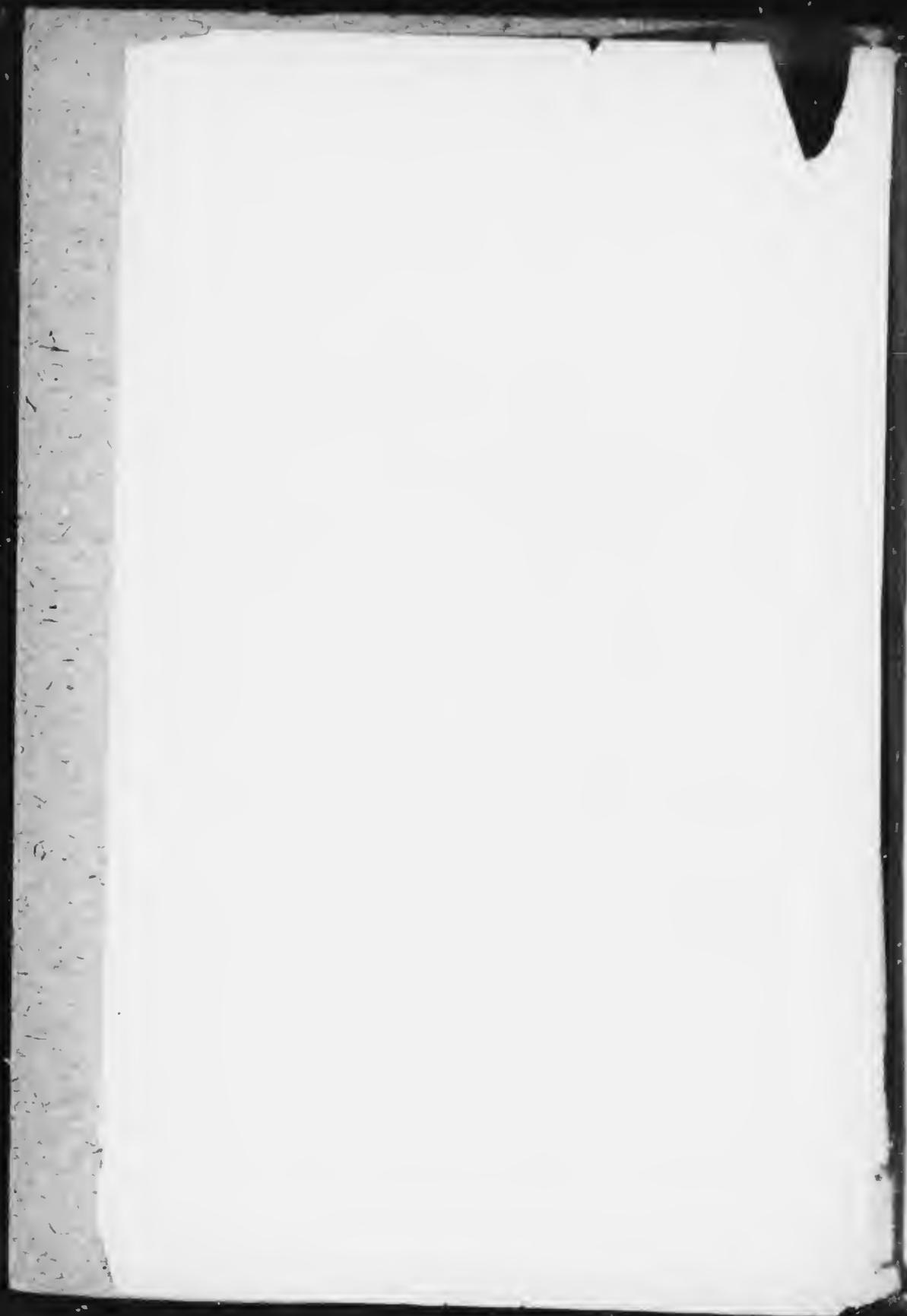
NOTES

SUR LA

PRONONCIATION FRANÇAISE

par

Père Théophile Hudon S.J.
Professeur de Rhétorique
Collège Sainte-Marie
Montréal
1901



A. M. D. G.

—
NOTES

SUR LA

PRONONCIATION FRANÇAISE.

NOTA : 1o Pour bien prononcer, il faut apprendre, avant tout, à rendre exactement les sons et les articulations avec leurs diverses nuances.

2o Se rappeler toujours que, de tous les défauts canadiens, l'articulation molle et confuse et le manque d'expression sont les principaux. (1)

3o Ces notes, pour être utiles, devront être expliquées et développées par une personne qui parle bien.

I. SONS.

1. **A aigu** : battre, table, ma, ta, sa, ecla, il a, combat, papa, drap, quart, part, affable, Canada, almanach, phare, regarder, regard, article, art, femme, solennel, nenni, indemnité, douairière, Montaigne, qu'il aimât, nous aimâmes, gentiane, hennir, de grosses arrhes, etc.

2. **A grave** : pâte, âme, bas, Jeanne, passer, passion, gagner, gars, parrain, marraine, la mamme (du désert), baron, cadre, invasion, fable, diable, flamme, damner, etc.

1) Comme une expérience personnelle de 25 années l'a surabondamment prouvé à l'auteur de ces *Notes*, rien n'est plus facile que d'amener nos enfants canadiens à une bonne prononciation. Il suffit pour cela d'un peu de soin intelligent et de persévérance.

Ne laissons pas ignorer aux élèves de nos classes que le langage qu'ils ont apporté de la famille est un excellent fonds, et qu'ils auront *relativement* peu à corriger pour parler un français élégant et tout à fait pur.

1. "Nulle part ailleurs," disait Charlevoix il y a plus d'un siècle et demi, "on ne parle plus purement notre langue. On ne remarque même ici aucun accent."

2. Dès les commencements de la colonie, la Mère de l'Incarnation avait déjà rendu à nos ancêtres un semblable témoignage.

3. Un membre de l'Académie française, l'abbé D'Olivet, décédé en 1768, écrivait : "On peut envoyer un opéra en Canada, et il sera chanté à Québec note pour note et sur le même ton qu'à Paris; mais on ne saurait envoyer une phrase de conversation à Bordeaux et à Montpellier et faire qu'elle y soit prononcée syllabe par syllabe comme à Paris."

4. Quant à la manière dont la langue française *continue* de se parler ici, on peut citer le témoignage de M. Paul Féval, et, mieux encore, celui des nombreux prêtres français, reli-

3. **E muet ou Eu ouvert** : je, me, te, se, jeune, leur, empereur, faisons, falsaut, bienfaisant, peur, peureux, heureux, brurré, fressure, semence, ressembler, œil, œillet, ressentir, dessus, dessous, fleuri, aveugle, aveugler, peupler, écueuil, resserrer, ressort, rebel, mesure, veuf, neuve, œuf, feuille, linceul, chevreuil, semi-quotidien, dangereux, devancer, degré, Denis, Venise, René, Remi, etc.

4. **E fermé** : et, thé, j'ai, j'aurai, chez, laver, desservir, descendre, pied, bénitier, térébenthine, gésier, réchauffourée, dorénavant, œcuménique, oesophage, péplu, gréer, dégréer, délopé, je sais, papier épais, cocher habile, etc.

5. **E très ouvert** : être, tempête bêler, maître, fête, graisse, père, succès, balai, délai, les, mes, tes, ses, ees, c'est, uavel, alphabet, juillet, sujet, complet, parfait, mauvais, j'avais, j'aimais, aimais-je, paraître, tu sais, il sait, etc.

6. **E moyennement ouvert** : belle, belle, sec, sèche, nette, celle, jette, je sème, extase, élève, j'achève, faite, verge, terrine, territoire, fer, collège, siège, Grève, règlement, supérieure, pèlerin, médecin, avènement, l'été, trompette, j'aime, éden, amen, plaisir, maison, liaison, raison, sellette, le premier homme, le dernier événement, aimer à lire, Mexique, j'abrégèrai, je considérerai, je feuillette, tu cachettes, il éliquète, regnicole, etc.

2. **I** : fils, fini, ici, puits, nid, etc.

8. **Eu fermé** : peu, jeu, veu, bœufs, œufs, affreux, douloureux, jeûne, etc.

9. **O bref** : botte, col, un bol, théologie, cocote, laurier, j'aurai, je saurai, obéir, donner, sofa, total, poteau, coteau, sacerdotal, odieux, quotient, grotesque, hôpital, vocal, ode, poète, astronome, économe, homme, alcool, Noël, égohine, colon, bocage, philosophe, éclore, flocon, broquette, etc.

10. **O long** : beau, hôte, hant, soi, pot, trot, trop, manchot, fléau, seau, sceau, aussi, tôt, fosse, fossé, dôme, aumône, trône, idiomme, oseille, saucisse, beaucoup, sauvage, prône, chaudron, chaudière, miuot, antel, hôtel, naufrage, paletot, etc.

gieux de divers Ordres, qui, depuis 40 ans surtout, parcourent le pays en tout sens pour l'exercice du ministère sacré, et qui tous s'étonnent de trouver partout tant d'uniformité et de pureté de langage.

M. J. C. Fleming était strictement dans le vrai, lorsqu'il déclarait récemment, dans le *Catholic World* de New-York, que "les Français qui visitent le Canada admettent que leur langue n'a rien perdu de sa beauté sur les bords du Saint-Laurent."

Il est donc exact de dire que la langue française, telle qu'elle a toujours été parlée au Canada, est très peu défectueuse : mais, encore une fois, que nos enfants le sachent. Ce sera pour eux un précieux stimulant, car noblesse oblige ; et on se sentira plus à l'aise pour les corriger et les mettre en garde contre cette prononciation vraiment triviale et vulgaire que l'on remarque avec peine chez un trop grand nombre de nos hommes instruits.

Enfin, qu'il nous soit permis d'ajouter encore, par l'encouragement de tous, que nous ne concevons réellement que deux cas possibles d'insuccès dans la formation à donner à nos enfants sous le rapport du bon langage : le cas d'une négligence coupable, de la part du maître, à indiquer les corrections à faire ; et celui où le maître, ignorant notre histoire et ne craignant pas de blesser ses élèves dans leurs susceptibilités les plus légitimes, joindrait sa voix à la voix de ces hommes systématiquement hostiles à notre nationalité et à notre Foi, qui répètent sans cesse que tout serait à réformer dans la langue de nos pères, et que, de fait, le langage canadien n'est qu'un patois.

11. **Oi** (où) : quoi, croix, je crois, voir, je reçois, moi, toi, soi, voilà, voile, une paroi, oiseau, témoigner, soigner, boiserie, citoyen, moyen, foyer, étoile, l'endroit, choix, poivre, noisette, paroisse, anglosse, avoine, droit, froid, voisin, toiser, boire, il envoie, croire, étroite, cloître, qu'il reçoive, etc.

12. **Ou** : bout, fou, mou, soucoupe, etc.

13. **U** : but, vu, rompu, gageure, etc.

14. **An** : blanc, banc, an, en, dent, dans, maman, tremper, exemple, exemption, rédemption, Caen, faou, Laon, paou, ingrédient, ahau, etc.

15. **In** : brin, pain, blen, point, juin, feinte, chrétienté, appendice, mentor, etc.

16. **On** : bon, plomb, Colomb, tomber, concombre, hameçon, etc.

17. **Un** : brun, parfum, un, défunt, défunte, aureau, lundi, emprunt, humble, etc.

II. ARTICULATIONS.

1. **B** : bon, abbé, colombe, bout, rabbin, rumb, herbe, abbaye, le babil, etc.

2. **P** : pape, papa, plus, eap, le croup, un gros appétit, etc.

3. **D** : *da, de, di, do, da* : dahlia, se dandiner, diaere, perdu, Dieu, dodu, canadien, indienne, chaudière, sud, Alfred, une grande auge, etc.

4. **T** : *ta, te, ti, to, tu* : une carrière, moitié, multitude, tiens, portiers, le tien, métier, la tare, tuyau, étiole, antéchrist, la gent, du platine, du bitume, etc.

5. **F** : fibre, figue, chétif, fort, farine, plaire, bref, actif, phalange, phtisie, juif errant, etc.

6. **V** : venu, voir, votre, le vôtre, activité, savoir, brève, envoie, viens, etc.

7. **Gn mouillé** : ognon, agneau, baigné, bénignité, etc.

8. **Gn dur** : stagnant, regnieole, igné, inexpugnable, Progné, etc.

9. **J** : juger, juge, géranium, mangeant, mange, mangeons, nous mangions, agile, geôle, geôlier, géant, immangeable, allégeance, etc.

10. **Ch** : chercher, cherche, chérir, chicane, chacun, cheville, chien, cheminée, chiche, chou, chaudière, catéchisme, revalche, schisme, etc.

11. **G dur** : *gu, gue, gû, go, gu* : goblet, garantir, goûter, langue, guenon, baguette, bagatelle, second, distinguer, je distingue, il distingua, virgule, joug, drachme, distinguons, guide, guerir, fatigue, fatigué, harangue, de bons gages, etc.

12. **K** : *ka, ke, ki, ko, ku* : que, quérir, calefauter, calcul, cœur, Californie, coquille, avec, choléra, remarque, remarquer, remarquons, remarquant, il remarqua, quand, quoi, qui, kyrielle, baquet, vaincu, querelle, inmanquable, quenouille, béquille, cacophonie, quotient, curieux, canif, fécond, domestique, écarquiller, casque, casquette, sang humain, un long hiver, le yacht (*iake*), etc.

13. **H muette** : un homme, l'huissier, l'huile, l'huillier, vous huilez vos souliers, des matières huileuses, etc.

14. **H aspirée** : un héros, le hibou, tout hérissé, il est honteux, c'est hideux, des haricots, les Hollandais, les Huns, il est trop hardi, elle est hautaine, etc.

15. **L** : il, elle, aimable, livre, ell, une lamelle, épagneul, un bel erable, etc.
16. **L** *monillée* : travail, bataille, aiguille, cédille, avril, péril, etc.
17. **M** : mettre, ma, mèche, mort, muet, maman, un bel emblème, etc.
18. **N** : manière, parler, banrière, grenier, dernier, un aml, un bon am, un platane, donnez-m'en, ranemler, signet (*sinet*), etc.
19. **R** : vibrer, meurtre, neutre, perdre, vendre, rendre, prendre, voir, roi, fibre, corpulence, vèpres, noieir, arbre, saupoudrer, fretiller, herbe, suere, dégrapher, légère, fressure, corridor, guimbarde, dartre, une grosse araignée, l'enfer est grand, un hiver rigoureux, un sinistre éclair, tertre, encrier, de la belle ocre, etc.
20. **Z** : zigzag, zinc, asile, du poison, une dose, cloison, agoulsant, balsamine, Nicaise, Damase, Athanase, mortaise, les amis, dix années, le gros orteil, etc.
21. **S** *dure* : semer, ça, cela, reçu, sens, dessus, sangsue, leçon, nation, passion, pétiole, caleçon, médis, une vis, melasse, réglisse, soixante, Auxerre, Bruxelles, jadis, estamper, estampille, angoisse, esturgeon, maçonnerie, sourcil, hélas, etc.
22. **X** (*gz*) : examen, exercice, Xavier, etc.
23. **X** (*ks*) : luxe, excuse, axiome, etc.

III. REMARQUES.

1. Gardez-vous de laisser sentir une nuance de nasalité dans les mots suivants et autres semblables : *même, reine, j'enseigne, j'aime, gagner, je gagne, une enseigne, thème, problème, gêne, éloigne, donne, je sonne, frêne, amen, carême, un platane, couronne, tonne, une, jeune, pivoine, graine, aucune, laine, ils prennent, halcine, capitaine, rame, programme, indienne, solennel, ardemment, Antoine, jeune, un gros platane*, etc.
2. Distinguez deux sortes d'e muet : l'un tout à fait sourd, comme dans *samedi, chapelet, caleçon, médecin, herbe, arène, habile, habillement, étrangement, nettement* ; l'autre qui se fait légèrement sentir, comme dans *je, me, te, se, mercredi, lever, petit, que, quelque*, etc.
3. Évitez de faire entendre un *y* dans *obéir, rien, crier, encrier, prier, prions, prière, friand, triangle, trier, hîer, créature, Moïse, Isaïe*, etc.
4. Serrez les lèvres sur les dents pour articuler *j* et *ch* : *juger, gingembre, chercher, Yanouchiche, cheveux, pioche, choquer, chuchoter*, etc.
5. Vibrez fortement *r*, surtout à la fin des mots ; et ne la déplacez pas, *voir, tiroir, un balustre, la traversée, encrier, greain, grenouille, grelot, bretelle, brouette, bredouille, fredaine, fanfreluche, cabrouet, nous voudrions*, etc.
6. Veillez aussi à l'articulation de *l*, et ne la changez pas de place : *angle droit, triangle, article, faible, aimable, clouer, Angleterre*, etc.
7. Ne mouillez point les articulations *ga, gue, gué, gui, go, gu ; ka, ke, ké, ki, ko*,

tu : *da, de, dé, di, do, du* ; *tu, te, té, ti, to, tu*. Dans tous les mots ces articulations doivent conserver la même valeur que dans *garant, quatre, mandat, attentat*.

8. Ne faites pas procéder rien d'un *e muet* : *erien, pour rien*.

9. Ne changez pas *ou* ; *tu vas voir, envoie, envoyer, voiture*, (non pas *tu vas ouir*, etc.) ; et ne mettez pas *v* devant *oui* (*voui*), ni *ou* devant *hors* (*de ouhors*).

10. Articulez *t* avec force, surtout dans *secte, artiste, architecte, liste, correct, direct, exact, prétexte, aubergiste, Jean-Baptiste, un gros insecte* etc.

11. Ne sonnez point *t* final dans *pot, fouet, rouet, bout, tout, trot, alphabet, juillet, nuit, manchot*, etc.

12. Les mots en *eur* ne se prononcent jamais comme s'ils étaient terminés en *eux* : *vendeur, chanteur, culteur*, etc., (non *vendeux*, etc.)

13. *Famille, bataillon, béquille, avril, péril, lentille, peccadille, facotille, semoule, eddille, juillet, un vitrail, de la bisbille, guillemets, cueillir, filleul, une veillote de foie*, etc., d'après les meilleures autorités, ne devraient se prononcer ni *famile, batalion*, etc., ni *famyé, batyon*, etc.

14. Gardez-vous de doubler *l'* dans les expressions : *je l'ai, tu l'as vu, nous l'avons, vous l'aurez, je l'avais, je l'aime, tu l'avertis*, etc.

15. Veillez spécialement à *l'a aigu* (*table*), à *l'e ouvert* (*mauvais père*), à la diphtongue *oi*, (*ôâ* : *quoi*), ainsi qu'aux quatre nasales, *an, in, on, un*, pour lesquelles d'ordinaire on n'ouvre pas assez la bouche : *cent dindons bruns*, etc.

16. Evitez de confondre *a* grave avec *l'o* bref de *fort, or*, etc.

17. Laisser tomber la voix sur la dernière syllabe d'un mot ou sur le dernier mot d'un membre de phrase, est un défaut insupportable et pourtant très commun.

18. Ne chantez point en traînant sur les syllabes finales.

19. Que votre lecture soit "vivante et naturelle ; *vivante*, par le ton animé et l'expression du sentiment ; *naturelle*, par la variété des inflexions convenables et par cet accent vrai, ce ton vibrant de conviction qui pénètre l'âme."

20. L'articulation française se forme principalement sur le devant de la bouche ; l'articulation anglaise, au contraire, a généralement quelque chose de guttural

21. Ne vous rendez pas ridicule en transportant l'articulation anglaise de *l, r, d* et *t* dans le français. Apprenez à bien saisir la différence d'articulation entre *fil* et *to fill*, *rond* et *round*, *Rome* et *Rome*, *airvin* et *divine*, *petit* et *tit*, *airer* et *tea*.

22. L'accent tonique est sensible en français, quoique beaucoup moins qu'en anglais et en latin.

Il consiste à appuyer légèrement sur une syllabe, et il se place ordinairement sur la dernière syllabe *pleine* de tous les mots importants dans la phrase. Voici mes livres, ce sont de bons enfants ; Nos amis ont-ils visité les monuments de cette ville ? Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur ;

*Celui qui met un frein à la foule des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.*

23. On l'a dit avec raison, les bons lecteurs sont encore plus rares que les bons écrivains. (1)

Pour arriver à bien lire, il faudra faire de nombreux exercices sur les sons et les articulations, observer attentivement ses défauts, relire souvent un bon manuel de prononciation (2), écouter ceux qui parlent bien, lire fréquemment à haute voix avec âme et énergie, articulant comme si on désirait être compris d'un sourd.

Une articulation molle, confuse et sans vie donne à une personne un air d'imbecillité. Habituez-vous donc à parler d'un ton ferme. Que votre voix soit parfaitement posée, et votre articulation toujours énergique, nette, pleine de vie et d'expression, mais *sans affectation*.

(1) 1. "Cet art (de la lecture,) dit Mgr Dupanloup, est fort ignoré. Je me souviens encore de mon étonnement, lorsque, dans mon enfance, j'entendis dire qu'il n'y avait en France qu'un homme qui sût lire, l'abbé Delille. Du moins il est bien certain que la plupart des écoliers n'ont pas même le soupçon de cet art, et il faut bien reconnaître que jusqu'à présent l'éducation ne s'est guère appliquée à cultiver en eux la flexibilité de la voix, la justesse de l'oreille, l'application d'esprit et la délicatesse d'observation nécessaires pour bien lire."

Un Supérieur de l'Etat Séminaire, auteur d'un excellent *Manuel de lecture* publié à Paris en 1852, dit: "Un inspecteur de l'Université se plaignait ainsi du mauvais ton qu'il rencontrait partout:—

"J'entre dans une classe, quelle qu'elle soit. Voyez ce jeune enfant récitant sa leçon de Phèdre et de Lhomond. Il précipite les mots, il s'ennuie, il chante, il répète jusqu'à dix fois la fin de chaque période. Nul repos aux points, aux virgules; point de nuances, nul accent; confusion de phrases, mélange des mots et des idées. Ce n'est ni du latin ni du français que vous venez d'entendre; ce n'est pas un langage humain; on n'a recueilli que des sons *inarticulés et barbares*."

2. Le *Month*, importante revue mensuelle publiée en Angleterre, disait en novembre 1884 (p. 453): "There is no people so much given to the making of speeches as the English people, and none so generally careless of the elementary requisites of oratory. In the art of speaking indistinctly, confounding vowel sounds, slurring consonants, marking only the accented syllables of a word and gobbling up all the rest, and in other feats of this sort, we have not a rival."

3. Et la *North American Review*, parlant de nos voisins de l'Union Américaine, faisait naguère cet aveu: "D'après des témoignages compétents et indépendants recueillis de tous côtés, la *masse* des élèves de nos écoles publiques est *incapable de lire avec intelligence, d'écrire correctement, d'écrire lisiblement, de décrire d'une manière intelligente la géographie du pays, de faire enfin ce que des enfants raisonnablement bien élevés devraient faire avec facilité*."

2. On trouvera difficilement un *Manuel de Prononciation française* aussi court, aussi complet et aussi exact à la fois que celui du Père Mansion, S. J. publié par Doumiol, rue de Tournon, 24, Paris. C'est une petite brochure de 72 pages

les
s et
bon
ment
om
air
oix
ine
ore
nce
des
pré-
esse
e.
aris
on-
a de
fois
nul
du
jué
bre
ish
art
che
we
uit
ns
ie
ec
si
le

